

QUAND LES CHEFS D'ENTREPRISE BRISENT LEUR SOLITUDE

L'exemple du Québec

Avec le Groupement des chefs d'entreprise du Québec qui se développe depuis quatre ans dans le sud du pays, les entrepreneurs disposent d'un réseau d'entraide qui leur permet de progresser personnellement et de mieux gérer leur entreprise.

GUY VAN DEN NOORTGATE

Tout chef d'entreprise a un jour été confronté à des problématiques particulières. Que ce soit un souci lié à la gestion, une préoccupation concernant le personnel ou encore une interrogation par rapport à une aide, les questions sont multiples et infinies. Et face à ces dernières, il s'est trop souvent retrouvé seul. A qui donc un entrepreneur peut-il exposer ce qu'il a sur le cœur, ses doutes, ses questionnements,

premier club a vu le jour en Belgique. Depuis, on en compte une dizaine répartis sur l'ensemble de la Wallonie.

Un réseau d'entraide et de partage d'expériences

Ce réseau d'entraide rassemble aujourd'hui plus de 1.700 chefs d'entreprise propriétaires et candidats repreneurs de PME au Québec, au Nouveau-Brunswick et à présent en Belgique ainsi qu'en Suisse. C'est par hasard à l'occasion d'un voyage qu'il effectuait au Québec avec

UNE RÉUNION DU GROUPEMENT EN BELGIQUE
Parmi la petite centaine de membres que compte déjà notre pays, les témoignages se rejoignent sur l'apport positif qu'apportent le Groupement et les services qu'il prodigue.



ses incertitudes, si ce n'est à un autre entrepreneur. C'est ainsi qu'est né en 1974, sous l'impulsion de Marcel Bundock, le Groupement des chefs d'entreprise du Québec. En créant ce réseau d'entrepreneurs, ses initiateurs souhaitaient avant toute chose briser l'isolement des chefs d'entreprise. En 2007, le

l'UWE et l'AWEX que Pierre Portier, administrateur délégué du groupe Gustave Portier Industries, actif dans la construction, la logistique et le transport, a découvert le Groupement des chefs d'entreprise. Séduit, il décide de développer et promouvoir le concept en Belgique. Le Groupement est ouvert exclu-

sivement aux chefs d'entreprise qui sont à la fois CEO et actionnaire majoritaire de leur entreprise. Pas question donc d'envoyer son directeur financier ou la directrice des ressources humaines. Ces critères de sélection caractérisent les entreprises familiales qui composent l'essentiel du tissu économique.

«C'est le partage d'expériences afin de s'entraider et progresser qui constitue le moteur du Groupement, confie Zabou Visé, accompagnatrice du Groupement en Belgique. Il ne s'adresse qu'à des patrons propriétaires d'entreprise, qu'ils emploient six ou 300 personnes. Des secteurs d'activité sont exclus comme la consultance, les assurances et les banques. Le but n'est pas de faire du business.» Le Groupement n'est pas un groupe de pression ou un groupe d'achat mais bien un réseau dirigé par et pour des chefs d'entreprise. Il appartient à ses membres et est dirigé par un conseil d'administration composé uniquement d'entrepreneurs. Dans la pratique, les entrepreneurs se regroupent dans un club d'une petite dizaine de membres qui se réunissent une dizaine de fois par an. Les membres d'un même club ne sont ni concurrents, ni clients, ni fournisseurs. Durant ces réunions, ils débattent de l'une ou l'autre problématique qui leur tient à cœur. Climat de confiance aidant, ils partagent leurs expériences en toute confidentialité. Une confidentialité qui permet d'aborder tout type de problèmes. «Nous avons ainsi, par exemple, comparé notre politique salariale en mettant les chiffres sur la table», confie l'un des participants. ➔

Le bon interlocuteur en chair et en ligne

Lors de ces réunions, l'entrepreneur se retrouve finalement face à celui qui est à même de mieux le comprendre: un autre entrepreneur. Les membres s'aperçoivent alors qu'ils sont loin d'être les seuls à être confrontés à tel ou tel type de problème. Avant d'entrer dans le vif du sujet, les séances débloquent toujours par une question rituelle: comment j'arrive? «Cette question est fondamentale, elle indique dans quel état d'esprit j'arrive à la réunion, commente Pierre Portier. Le contexte de vie de chacun des participants est ainsi pris en considération. Quelqu'un peut très bien avoir un problème qui n'est pas directement lié à ses affaires mais qui a une influence sur ces dernières. Au Québec, des membres d'un club ont ainsi détecté une dépression chez l'un d'entre eux. L'intéressé s'est retiré pendant six mois et d'autres patrons ont assuré l'intérim, à raison d'une tournante mensuelle. Mais ceci est évidemment un cas particulier, qui démontre néanmoins jusqu'où la solidarité peut aller. Un autre, désarmé, s'est retrouvé sinistré par un incendie. Le soir même, il recevait six pages d'information qui lui indiquaient comment réagir face à cette épreuve, afin de ne rien oublier.»

Les membres de ces clubs se rassemblent par affinités et élaborent un programme annuel de rencontres avec des sujets définis selon leurs préoccupations. Comme par exemple, être en équilibre dans tous les secteurs de sa vie, préparer sa relève et bâtir son équipe, augmenter ses ventes, gérer la croissance, être créatif pour tirer son épingle du jeu, etc. Outre ces clubs qui structurent le Groupement, d'autres actions concrètes sont régulièrement menées par et pour les membres. Le Groupement dispose



PHOTO NEWS

d'un réseau en ligne (www.groupement.ca) baptisé «Chefs en ligne» qui permet aux membres d'obtenir vite des solutions pratiques sur une problématique particulière. Il leur permet également de valider auprès des autres chefs leur propre façon d'aborder un problème ou encore de recevoir l'expertise des partenaires du Groupement. Ce réseau électronique répond à quelque 3.000 requêtes par an de manière confidentielle. Pointons également, dans la palette de services offerts par le Groupement, les coups de pouce qui permettent à un chef d'entreprise confronté à un problème spécifique de faire appel au Groupement afin de profiter de l'expérience d'un membre qui a déjà vécu un problème similaire.

Progression personnelle autant que professionnelle

Au-delà du réseau d'entraide et du partage d'expériences, ce qui ressort de ce Groupement, c'est l'impact que représentent les clubs auprès de leurs membres en termes de progression personnelle. Parmi la petite centaine de membres que compte déjà la Belgique, les témoignages

CHRISTIAN VANDEPUTTE (SAVONNERIE VANDEPUTTE) AUX CÔTÉS DE SES FRÈRES LUC ET PIERRE

«Mes préoccupations en tant que chef d'entreprise et de famille sont très souvent, pour ne pas dire en permanence, partagées par les autres membres du club.»

se rejoignent sur l'apport positif qu'apportent le Groupement et les services qu'il prodigue tant dans la gestion de leur entreprise que dans leur épanouissement personnel. «Nos réunions de club nous ont permis, à nous et à nos entreprises, de progresser de manière surprenante, confie Pierre Portier. Je ne peux qu'inviter les patrons propriétaires de PME à nous rejoindre afin que, ensemble, nous nous soutenions pour briser l'isolement dans lequel le chef d'entreprise se trouve trop souvent. Ainsi, nous progresserons vers l'excellence par l'échange de nos expériences respectives. La formule d'entraide développée au Québec fonctionne très bien aussi chez nous.»

De son côté, Christian Vandeputte, qui dirige l'entreprise éponyme avec ses frères Luc et Pierre, souligne également le bénéfice qu'il retire du Groupement: «Mes préoccupations en tant que chef d'entreprise et de famille sont très souvent, pour ne pas dire en permanence, partagées par les autres membres du club. A chaque réunion, il y a alors une sorte de «réaction chimique» qui se crée entre trois éléments: cette prise de conscience qu'on n'est pas seul, la façon dont les réunions sont organisées et la façon dont on est écouté et respecté. Cela a pour effet de nous donner l'envie, la volonté et la force d'avancer.»

Des secteurs d'activité sont exclus comme la consultance, les assurances et les banques.